

FUTURA

Va-t-on finir sans emploi ou avec un salaire universel grâce aux technologies ?

Podcast écrit par et lu par Emma Hollen

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Des technologies qui nous permettraient de décrocher un salaire universel, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Le débat concernant les retraites bat son plein suite au dévoilement du projet de réforme par la Première ministre Elisabeth Borne, le 10 janvier dernier. Il y est notamment question, comme vous le savez, de reculer l'âge de départ à la retraite à 64 ans et de prolonger le temps de cotisation à ce régime. Pourquoi ? Eh bien, parce qu'entre la croissance démographique et l'allongement de la durée de vie, le service public se trouve de plus en plus dans le rouge. En rallongeant de deux ans le temps de participation des salariés aux cotisations sociales, le gouvernement espère générer des milliards d'euros supplémentaires par an et ramener ainsi le régime à l'équilibre. Une décision qui n'est évidemment pas du goût de tout le monde.

[Une musique électronique calme.]

Alors existe-t-il une autre façon de renflouer les caisses du service public ? Oui, il en existe sûrement des tas, mais si vous le permettez, je vais essayer de me tenir à l'écart de la politique et de l'économie actuelles, qui me dépassent complètement, pour plutôt faire une incursion du côté de la prospective. Prospective : discipline qui se propose de concevoir et de représenter les mutations et les formes possibles d'organisation socio-économiques d'une société ou d'un secteur d'activité dans un avenir éloigné (de quelques années à plusieurs décennies). Plus simplement dit, c'est la discipline qui se charge d'établir des scénarios sur des horizons plus ou moins lointains en se basant sur les données dont nous disposons. Sa finalité est de fournir une aide stratégique dans la réduction des risques et la priorisation des actions, de nous donner une idée raisonnable de ce qui nous attend et de nous mettre en garde contre les issues potentielles à éviter. Le tout pour des lendemains qui chantent. Alors pourquoi regarder autant en avant plutôt que de se concentrer sur le présent ou les six prochains mois ? Eh bien, parce que, d'après les prospectivistes justement, le fonctionnement de notre société pourrait connaître un profond chamboulement susceptible de rebattre complètement les cartes d'ici une dizaine d'années. Vous l'avez compris, on va parler de technologie, de salaire universel, et de la manière dont l'une peut nous aider à parvenir à l'autre. Car on l'évoque depuis longtemps ce salaire universel, et ce d'autant plus

que les machines ont progressivement pris la place de nombreux humains à des postes variés. De l'automatisation des chaînes d'assemblage à la production de contenus artistiques ou médiatiques par des intelligences artificielles, il semblerait que la révolution des robots aille bon train et qu'une bonne partie des travailleurs se retrouvera bientôt sur la paille. Alors, avec tout l'argent que génèrent ces appareils, ces IA, ces machines, qu'est-ce qu'on attend pour mettre en place un revenu universel qui nous permette de prendre un peu plus de temps pour nous-mêmes et d'arrêter de nous battre à 100 candidats pour un seul job ? Alors déjà, écartons une idée reçue : la technologie ne fait pas forcément reculer l'emploi. Selon une étude du Forum économique de Davos publiée en 2020, l'automatisation des tâches rendra obsolètes plus de 85 millions d'emplois dans 26 pays d'ici 2025, mais contribuera également à la création de 97 millions de nouveaux postes, soit un bénéfice de 12 millions d'emplois. Sauf que le tableau ne serait pas complet sans prendre en compte deux facteurs : le défi de la reconversion des travailleurs – notamment ceux avec un niveau de formation ou des revenus assez bas – et l'évolution des salaires. Sur ce dernier sujet, les experts sont encore partagés. Certains sont optimistes et estiment qu'une main-d'œuvre spécialisée dans l'informatique pourra prétendre à un niveau de revenu plus élevé que des employés peu qualifiés. C'est une tendance que l'on observe effectivement déjà aujourd'hui. Mais les évolutions rapides des dernières années signifient aussi que la transition risque d'être brutale pour beaucoup de monde. Remplacés du jour au lendemain par une machine, certains travailleurs auront le choix entre prendre un virage à 180° en se reconvertissant professionnellement (une option généralement coûteuse et compliquée à réaliser quand on doit continuer de mettre du pain sur la table) ou lutter pour retrouver une place au même poste, en se mettant en compétition avec un nombre grandissant de candidats, eux aussi privés d'emploi. Cette compétition pourrait à son tour entraîner une dépréciation des salaires sur certains postes, creusant encore plus l'écart social. Nous ne sommes donc pas tous égaux face au progrès technologique et c'est pourquoi certaines personnes ont proposé l'instauration d'un salaire universel pour garantir un semblant de sécurité économique dans le monde qui nous attend.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Pour une partie des experts, ça ne fait aucun doute, nous atteindrons bientôt une singularité économique, un changement de paradigme qui nous obligera à repenser complètement le rapport que nous établissons entre travail et capital. On doit ce terme au journaliste Calum Chase, spécialisé dans l'impact des IA sur les individus et les sociétés, et auteur du livre *La Singularité économique : intelligence artificielle et mort du capitalisme*. En dépit des prédictions du Forum de Davos, Chase est convaincu que le progrès technologique entraînera à terme une raréfaction de l'emploi. Si les indicateurs sont pour l'instant au vert, il affirme que nous ne pourrons pas éternellement créer de nouveaux métiers et que, par conséquent, la part des salariés finira forcément par se réduire comme peau de chagrin. En parallèle, les entreprises capables d'investir dans des technologies généreront toujours plus de richesse, plus vite et plus efficacement grâce à l'automatisation, mais aussi à moindre frais en se débarrassant du coût de main-d'œuvre humaine. Sans révision de notre modèle économique, nous nous dirigerons donc tout droit vers un système où une poignée d'individus détiendront la majorité du pouvoir et des richesses, tandis que le reste de la population se retrouvera privée de tout levier d'action. Comme aujourd'hui, rétorqueraient ironiquement certains. Oui, mais x10.000. Chase et d'autres acteurs, comme le directeur

d'OpenAI, Sam Altman, appellent donc à la création d'un revenu de base universel qui redistribuerait les richesses de manière équitable, en taxant les grandes entreprises. Une mesure qui, accompagnée par une baisse du coût des biens de consommation grâce à l'automatisation, ouvrirait la porte à un capitalisme de luxe entièrement automatisé. Imaginez donc, demain, un monde où vous n'auriez pas, ou peu, à travailler, où vous auriez plus de temps à consacrer à votre bien-être et à faire avancer la société. Un monde de surabondance où les entreprises pourraient s'adonner à une compétition effrénée grâce à des coûts de production dérisoires, et où les biens matériels et virtuels ne coûteraient plus qu'une fraction de leur prix actuel. Un monde, enfin, où la retraite ne serait plus qu'un mauvais souvenir. Voici l'un des scénarios que nous propose la prospective. Reste à voir si elle aura visé juste.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, pensez à vous abonner dès à présent à ce podcast et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine je vous recommande notre dernier épisode de Jeunes Pousses où nous interviewons Maxime Loubar, créateur de Wyes, une marque de lunettes connectées permettant aux personnes paralysées de retrouver la parole. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]